

L'arrivée annoncée du nouvel avion de combat F-35 à Meiringen dans l'Oberland bernois provoque des remous : jugé trop bruyant, l'avion américain inquiète une partie des habitants de la vallée du Hasli. Entre retombées économiques de la base aérienne et craintes pour la santé, toute la région cherche son chemin.

"Pas de F-35 à Meiringen !" Inscrit sur fond jaune, ce slogan est visible depuis le cockpit des pilotes lorsqu'ils sont en approche finale sur la piste 10 de l'aérodrome militaire. Il reflète l'inquiétude grandissante d'une partie de la population face à l'arrivée programmée de l'avion de combat américain. Partout dans la vallée encaissée du Hasli, les affiches du genre ont fleuri à l'initiative de l'association IGF, qui milite contre le bruit des avions.



Appareil de mesure du bruit de l'association IGF aux abords de la piste de l'aérodrome de Meiringen. [RTS - Stéphane Deleury]

À 300 mètres de la piste, d'où décolle un F/A-18, un groupe de membres de l'association est réuni ce jour-là au pied de la station de mesure acoustique financée par leurs soins. "On sent la vibration dans le corps, vraiment très bien. C'est effrayant", témoigne Peter Michel, président de l'IGF et natif de la vallée. Il s'interroge : "Aux Etats-Unis, ils ont mesuré environ dix, douze ou quinze décibels de plus. Pas ici. L'armée suisse dit qu'il s'agit de trois décibels. Alors on verra ce qui est vrai".

Un autre militant, revenu d'un voyage en Norvège, renchérit : "On a vu décoller des F-35. Ça nous a fait un peu peur. Et c'était sans la postcombustion ! Alors ici, avec des falaises de 1000 ou 1200 mètres, ça risque de résonner bien plus fort".

C'est l'événement individuel qui compte et non la moyenne. Le corps humain ne peut pas être divisé par huit heures ou par 365 jours. Chaque élément unique, chaque décollage est déterminant

Maya Michel, riveraine de l'aérodrome

Actuellement à Meiringen, en raison de la piste relativement courte et des montagnes environnantes, 80% des décollages d'avions de combats se font grâce à la post-combustion, soit l'injection de carburant à la sortie des réacteurs pour une plus grande puissance. Cette procédure est beaucoup plus bruyante qu'un décollage "standard". Pour cette raison, l'association IGF ne veut pas du F-35 à Meiringen. Elle estime qu'il devrait être stationné sur des aéroports permettant le décollage sans post-combustion comme à Payerne.

La ferme dans laquelle Maya Michel a passé son enfance se trouve aux abords de la piste. Mais il n'y reste plus qu'une douche pour se laver après avoir pris soin de ses vaches. Fuyant le vacarme de la piste voisine, elle s'est installée à Brienz, à la recherche de tranquillité. Elle se décrit comme une réfugiée du bruit.

Chez elle, un ordinateur enregistre les niveaux sonores en temps réel. Même si les décollages seront réduits de moitié, ça ne sera pas suffisant, selon elle. "C'est l'événement individuel qui compte et non la moyenne. Le corps humain ne peut pas être divisé par huit heures ou par 365 jours. Chaque élément unique, chaque décollage est déterminant", insiste-t-elle.

Central pour l'économie locale



Ulrich Kohler, président de l'association ProFlugplatz devant la base de Meiringen. [RTS - Stéphane Deleury]

De l'autre côté de la piste, dans les bâtiments de la base aérienne, le ton est tout autre. Ulrich Kohler, surnommé "Jelly" et président de l'association Pro Flugplatz qui compte selon lui 1600 membres dont 80% viennent de la vallée, défend bec et ongles la base aérienne. "Avec le F-35, les décollages seront réduits de 50%. Cela sera plus agréable de vivre ici pour les riverains et pour toute la vallée", affirme celui qui est aussi policier militaire.

Il souligne le rôle central de l'aérodrome pour l'économie locale : plus de 200 collaborateurs, 30 apprentis, et jusqu'à 1000 militaires en période de cours de répétition. "En trois semaines, ça représente un million de francs de valeur ajoutée. Le boucher du coin fait 70'000 francs de chiffre. D'autres régions n'ont même plus de boucherie, ici on en a deux."

On nous présente des modélisations de bruit basées sur des mesures effectuées à Payerne. Mais ici, la topographie est complètement différente. Daniel Studer, président de Meiringen

Mais l'armée qui a prévu de stationner ses F-35 à Meiringen dès 2030 devra encore convaincre les autorités locales. Les discussions ont lieu en ce moment avec le Département de la défense. Quoi qu'il en soit, Daniel Studer, président de Meiringen, la principale commune de la vallée, exprime ses doutes. Le périmètre touché par le bruit va s'élargir avec le F-35. Mais il manque, selon lui, des données sur le bruit réel du nouvel appareil des forces aériennes suisses.

"En l'état actuel, on nous présente des modélisations de bruit basées sur des mesures effectuées à Payerne. Mais ici, la topographie est complètement différente", déplore-t-il. Selon lui, de nombreuses questions restent ouvertes : "Est-ce que le F-35 sera seulement un peu plus fort, qu'on ne le remarque presque pas, comme le prévoit le DDPS ? Ou est-ce qu'il est beaucoup plus bruyant, ce qui changera massivement la situation actuelle ?", s'interroge-t-il.

Mesures supplémentaires demandées

Le Département de la défense assure que son modèle de calcul est transposable de Payerne à Meiringen. Mais pour les autorités locales, la confiance est rompue, il faut la restaurer.

"Les communes de la région sont toutes d'accord. Ce serait une action très importante de la part du DDPS si un F-35 venait à Meiringen quelques jours pour atterrir et décoller. De telle sorte qu'on puisse établir des mesures supplémentaires. C'est une question de transparence et de confiance", propose Daniel Studer.

Le Département de la défense dit étudier cette demande, tout en soulignant les contraintes logistiques qu'impliquerait une telle opération.

Les communes veulent des garanties

Le président de Meiringen explique : "L'aviation militaire, c'est une longue histoire dans la région. Par le passé, il y a des promesses qui n'ont pas été tenues et cela a une influence sur la défiance qu'on observe. Aujourd'hui, un nouvel avion arrive et on devrait avoir confiance ? Ce n'est pas si simple au regard du passé. Il faut donc aujourd'hui des mesures à même de créer de la confiance", fait-il valoir.

Le plan sectoriel militaire n'a par exemple jamais été mis à jour depuis 2001 pour la base de Meiringen. Soit avant l'installation d'une escadrille de F/A-18 et l'augmentation significative des nuisances. Selon le DDPS, la fiche est en cours de mise à jour pour le F-35. Elle devrait être publiée et mise en consultation dans la deuxième moitié de l'année 2025.

Les communes veulent conserver un aérodrome militaire dans le Haslital. Mais elles veulent également des garanties quant à la qualité de vie et du niveau de bruit lorsque le F-35 arrivera en 2030.

Stéphane Deleury / fgn